

**Zeitschrift:** Tracés : bulletin technique de la Suisse romande  
**Herausgeber:** Société suisse des ingénieurs et des architectes  
**Band:** 141 (2015)  
**Heft:** 17: Rénovation de la Tour Bel-Air  
  
**Rubrik:** [Pas] mal d'archives

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 18.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# SOLA DOSIS FACIT VENENUM, II

Une chronique à partir des Archives de la construction moderne (ACM)

Ce dessin aquarellé de la main de Charles-Edouard Jeanneret est entré aux ACM dans le cadre du fonds Emilio Antonini, qui fut actif dans l'agence parisienne de Denis Honegger. L'attribution à Le Corbusier peut être considérée comme sûre en raison d'autres documents contenus dans le même ensemble, parmi eux le brouillon d'un manuscrit décrivant les maisons de Pessac. Le cheminement de ces documents n'est pas établi clairement. L'hypothèse suivant laquelle ils ont fait l'objet d'une soustraction illicite au sein de l'agence du maître, puis d'une « récupération » du même ordre chez le premier bénéficiaire, n'est pas de celle qu'on écarte. Le dossier comprend plusieurs relevés minutieux de meubles de style, soigneusement flanqués d'éléments descriptifs portant sur leurs matériaux et facture. Selon Roberto Gargiani, ce dessin ferait partie d'une série de relevés au moyen desquels Jeanneret, agissant comme intermédiaire averti, aurait opéré des repérages auprès des antiquaires parisiens en vue de provoquer des acquisitions par ses riches clients chaux-de-fonniers.

Même si les enjeux étaient d'une nature très différente, le goût de l'entremise ne semble pas avoir quitté le maître en 1960, lorsqu'il convainquit Madame Marie-Louise Schelbert, rencontrée dans l'entourage zurichois de Heidi Weber et de l'éditeur Boesiger, de participer à Paris à la vente aux enchères au cours de laquelle l'Eglise adventiste roumaine mettait à l'encan la célèbre villa E-1027, œuvre capitale d'Eileen Gray et dont avait hérité la sœur de Jean Badovici. En 2011, dans ces colonnes, Beatriz Colomina<sup>1</sup>, suivant une posture à la fois résolument féministe et scientifiquement structurée, démontrait que non seulement Le Corbusier avait infligé à ce chef-d'œuvre de l'architecture du 20<sup>e</sup> siècle huit peintures murales constituant une sorte de viol, concomitant à sa réticence à reconnaître à une femme, homosexuelle de surcroît, la qualité d'auteur, mais qu'il s'était incrusté, en chien de garde jaloux et obsessionnel, dans son cabanon, aux portes même de la propriété Gray-Badovici, surveillant les faits et gestes des occupants de ce chef-d'œuvre fondateur qu'il avait profané et possédé symboliquement.

La correspondance entre Le Corbusier et Marie-Louise Schelbert, accessible à la Fondation Le Corbusier, indique qu'à peine la riche galeriste zurichoise eut-elle remporté l'ultime enchère contre Aristote Onassis en personne, l'architecte lui faisait adresser par son agent en Suisse

une facture conséquente au titre des fresques qu'il avait imposées en 1938. La sollicitation fut ignorée et ce sens aigu des affaires ne semble pas avoir affecté durablement les relations entre Le Corbusier et Madame Schelbert. Il reste que cette prétention de facturer dans ces circonstances les peintures comportait une dimension proprement pornographique, soulignée par le fait que, parmi les arguments qu'il avait avancés de manière insistante à ses amis zurichois pour les inciter à acquérir la villa, il avait lourdement invoqué le risque qu'elle ne fût transformée en bordel.

Dans le deuxième post-scriptum à son article, Colomina souligne que le « 26 août 65, toujours occupé à redessiner les *Femmes de la Casbah* [objet des peintures murales controversées], Le Corbusier quitta E 1027 pour aller se baigner. Il nagea jusqu'à sa mort »<sup>2</sup>. A ce point précis, les arguments de ce propos s'écartent peut-être de la relative rigueur scientifique dont ils ont pu se parer jusqu'ici, mais sans que la part des passions ne change le moins du monde. En été 2009, l'auteur de ces lignes a fait la connaissance à la fois d'un yacht de légende avec lequel Marie-Louise Schelbert a croisé en Méditerranée dans les années 1960, et avec Rodolphe Schelbert, le fils de cette dernière. Don Ranudo II<sup>3</sup>, le yacht ainsi nommé en souvenir du compositeur Othmar Schoeck est un anagramme phonétique de l'expression « Oh du Narr », propagée au 16<sup>e</sup> siècle par Sébastien Brand et son roman *La nef des fous*. Il a fait l'objet d'une restauration minutieuse entre 2011 et 2013. L'acquéreur partageant les passions des anciens propriétaires, les navigations partagées en 2009 ont été l'occasion de recueillir la mémoire des événements des années 1960 à Roquebrune-Cap-Martin, telle que transcrite dans les têtes et dans les cœurs des héritiers de Marie-Louise Schelbert<sup>4</sup>.

Ces derniers soutiennent en effet que le médecin de leur mère, le Dr K., aurait empoisonné Le Corbusier, ce fameux 27 août 1965, au motif qu'il était l'unique personne au monde en mesure de la dissuader de lui céder à vil prix la villa E-1027 ainsi que le mobilier original qu'elle contenait. Légende urbaine dira-t-on; d'autant qu'elle circule aussi bien à Zurich où réside la fille de Madame Schelbert que sur les bords du Léman. Le fait est que cette vente effectuée au détriment de ses héritiers réservataires allait déterminer la ruine de la villa. Son nouveau propriétaire y périra assassiné par un soit-disant jardinier, probablement au terme de quelque scène de drogue et de débauche. Un troisième homme mourra de mort violente dans le sillage de cette affaire; Rodolphe Schelbert affirme en effet que l'avocat mandaté par sa sœur et lui-même pour plaider un recours dans la procédure qui les opposait au Dr K. fut tué dans un accident de voiture inexplicable sur la route qui le conduisait à Paris.

1 Beatriz Colomina, « Une maison malfamée: E.1027 », *TRACÉS* 15-16/2011  
2 Ibid.  
3 Construit pour la famille Schelbert en 1933 au chantier Faul à Horgen sur les plans de l'architecte naval Henri Dervin.  
4 Entretien de l'auteur avec Rodolphe Schelbert, été 2009, courrier électronique de Rodolphe Schelbert à l'auteur, 1<sup>er</sup> juin 2011  
5 « C'est la dose seule qui fait le poison »

**TRACÉS** Bulletin technique de la Suisse romande Revue fondée en 1875, paraît tous les quinze jours.  
Rédaction Rue de Bâle 4, 1024 Ecublens, tél. 021 693 20 98, CCP 80-6110-6, [www.espazium.ch](http://www.espazium.ch)  
**Editeur** espazium - Les éditions de la culture du bâti, Stoffelstrasse 12, 8045 Zurich, tél. 044 380 21 55, [verlag@espazium.ch](mailto:verlag@espazium.ch)  
**Directeur** - Les éditions de la culture du bâti, Stoffelstrasse 12, 8045 Zurich, tél. 044 380 21 55, [verlag@espazium.ch](mailto:verlag@espazium.ch)  
**Rédaction** - Les éditions de la culture du bâti, Stoffelstrasse 12, 8045 Zurich, tél. 044 380 21 55, [verlag@espazium.ch](mailto:verlag@espazium.ch)  
**Régie des annonces** Zürichsee Werbe AG, Seestrasse 86, 8712 Stäfa, tél. 044 928 56 11  
**Organe de la** Société suisse des ingénieurs et des architectes [www.sia.ch](http://www.sia.ch)  
**Associations partenaires** Fondation ACUBE, Association des diplômés de l'EPFL, [www.epflumni.ch/fr/prets-thonneur](http://www.epflumni.ch/fr/prets-thonneur); ETH Alumni, Anciens élèves de l'EPFZ [www.alumni.ethz.ch](http://www.alumni.ethz.ch); USC, Union suisse des ingénieurs-conseils [www.usic-engineers.ch](http://www.usic-engineers.ch); PAS, Fédération des architectes suisses [www.architekten-bas.ch](http://www.architekten-bas.ch)

**espazium**

Der Verlag für Baukultur  
Les éditions de la culture du bâti  
Editori della cultura della costruzione

**Rédaction et édition** Rédacteur en chef: Christophe Cataras, mas, phil, Paris X, cc@revue-traces.ch  
Rédacteur en chef adjoint: Cedric van der Poel, lic, phil, UNINE, MAS urbanisme UNIL, cvdp@revue-traces.ch  
Rédacteurs: Mounir Ayoub, architecte, [m@revue-traces.ch](mailto:m@revue-traces.ch) | Philippe Morel, lic, sciences UNINE, [pm@revue-traces.ch](mailto:pm@revue-traces.ch) | Jacques Perret, dr, ing, civil, dipl. EPFL, [jp@revue-traces.ch](mailto:jp@revue-traces.ch) | Pauline Rappaz, bac, ès lettres et mas, journalisme UNIGE, [journaliste RP, pr@revue-traces.ch](mailto:journaliste RP, pr@revue-traces.ch)  
Mise en page / Graphisme: Valérie Bovy, bachelor of arts HES-SO en communication visuelle, [vb@revue-traces.ch](mailto:vb@revue-traces.ch)  
Rédaction des pages SIA: Frank Jäger, rédacteur, [frank.jaeger@sia.ch](mailto:frank.jaeger@sia.ch)  
**Conseil éditorial** Eugen Brühwiler, dr, ing, civil, prof. EPFL; Lorette Coen, essayiste, journaliste, Le Temps; Elena Cogato Lanza, arch, prof. EPFL; Daniel de Roulet, romancier; Blaise Fleury, ing, civil, dipl. EPFL; Eric Frei, architecte; Christophe Guignard, architecte EPF, prof. ECAL; Cyril Veillon, directeur d'Archizoom; Pierre Vey, rédacteur en chef adjoint en charge de l'économie Le Matin Dimanche.  
**Maquette** Atelier Poisson [www.atelierpoisson.ch](http://www.atelierpoisson.ch) | **Lettrines et illustrations** Bruno Soudère [www.brunosoudere.net](http://www.brunosoudere.net)  
**Adaptation de la maquette** Valérie Bovy, [vb@revue-traces.ch](mailto:vb@revue-traces.ch)  
**Impression** Stampfli Publikationen AG, cp 8326, 3001 Berne, [www.stampfli.com](http://www.stampfli.com)

**Paraissent chez le même éditeur** TEC21, Stoffelstrasse 12, cp 1067, 8021 Zurich, [www.espazium.ch](http://www.espazium.ch)  
ARCHI, Via Cantonale 15, 6900 Lugano, [www.espazium.ch](http://www.espazium.ch), TRACÉS, Archi et TEC21 sont les organes officiels de la SIA.  
**Abonnement, vente au numéro** Stampfli Publikationen AG, R. Oerli, tél. 031 300 62 54  
**Vente en librairie** Lausanne: far, La Fontaine (EPFL) Genève: Archigraphie  
**Tarif** (TVA 2.6% comprise - N° de contribuable 249 619) Abonnement d'un an Fr. 190.- (Suisse) / Fr. 195.- (Etranger)  
Numéros isolés Fr. 12.- (port en sus)  
**Changement d'adresse pour membres SIA** SIA-SC, Sehnstrasse 16, cp 1884, 8027 Zurich, tél. 044 283 15 15, fax 044 283 15 16, [mutationen@sia.ch](mailto:mutationen@sia.ch)  
**Tirage REMP** Tirage diffusé: 3726 dont 143 gratuits (ISSN 0251-0979)  
Toute reproduction du texte et des illustrations n'est autorisée qu'avec l'accord de la rédaction et l'indication de la source.





En toxicologie, et en toxicologie seule-  
ment, on sait que «sola dosis facit vene-  
num»<sup>5</sup>, de ce point de vue, on peut consi-  
dérer comme quasiment certain le fait que  
Le Corbusier a succombé à un empoisonne-  
ment. Sur sa nature, on a le choix : ce fut soit  
la dose unique que lui aurait versée le Dr K.,  
soit celle homéopathique et continuelle

qu'il s'est lui-même infligée par l'obses-  
sion jalouse et délétère qu'il a entretenue  
pour la villa E-1027, qu'il n'avait ni conçue,  
ni possédée.

*Pierre Frey, historien de l'art*

1 Le Corbusier, Chaise à porteur (Carnet  
de croquis, Archives de la construction  
moderne - EPFL, fonds Emilio Antognini)